

Influence de la mère et du groupement sur le développement des jeunes de *Coelotes terrestris*

par André HOREL, Raymond LEBORGNE et Chantal ROLAND

Laboratoire de Biologie du Comportement
Université de Nancy I, B.P.239, 54506 Vandœuvre-les-Nancy

Résumé*

Après leur sortie du cocon, les jeunes de l'Agélénide *Coelotes terrestris* demeurent groupés, pendant plusieurs semaines, dans le terrier de leur mère. Nous nous sommes demandés si, outre le bénéfice qu'ils retirent de l'approvisionnement et de la protection assurée par leur mère, les jeunes ne subissent pas également les effets des stimulations (directes ou indirectes) résultant de la présence prolongée, et de la mère, et des autres jeunes.

On répartit 450 jeunes, venant de sortir du cocon, en 3 lots pour une période d'observation de 60 jours (ce qui est dans les limites de la durée de vie en commun des jeunes). Le lot *a* est constitué de groupes de 10 jeunes avec leur mère; le lot *b* de groupes de 10 jeunes sans mère et le lot *c* de jeunes isolés. La nourriture est fournie en excès dans les trois lots.

L'effet de la présence de la mère se manifeste, dès la première semaine, sur la mortalité: le lot *b* ayant une mortalité très supérieure aux lots *a* et *c*, on peut supposer que la mère inhibe la tendance au cannibalisme, tendance qui est très développée chez les jeunes à ce stade.

A la fin de la période d'observation, la comparaison des trois lots pour le poids et la taille des individus, ainsi que le nombre de mues subies, révèle un certain nombre de faits: 1, la présence de la mère s'accompagne d'un développement supérieur des jeunes; 2, la présence d'autres jeunes, bien qu'ayant un effet positif sur le poids et la taille, n'a aucun effet sur la rapidité des mues; 3, en revanche, le maintien de la synchronisation des mues observé dans les lots *a* et *b* est certainement à attribuer aux stimulations réciproques entre jeunes.

Ainsi, les jeunes de *Coelotes* sont bien soumis, avant leur dispersion, à deux catégories distinctes de stimulations: celles provenant de la mère, celles provenant du groupement des jeunes. Ces stimulations agissent synergiquement de manière adaptative, en donnant un nombre accru d'individus, plus développés, en un laps de temps plus court. Toutefois, ces phénomènes se modifient avec le temps. Si l'on maintient groupés les jeunes au-delà de 10 semaines, les effets du groupement cessent d'être positifs pour même devenir progressivement négatifs.

* Cet article a paru dans les comptes rendus du colloque international U.E.I.E.I.S., section française, à Barcelone, en 1982.